



Sir Ernest Macmillan dirige l'orchestre symphonique de Toronto.



Une classe de ballet.

La guerre a eu pour effet d'intensifier la production littéraire dans la province de Québec. Montréal devint le principal centre de publication de livres français originaux ou réédités. Bon nombre d'écrivains français en exil, dont Maritain, Barrès, David et Schwob, ont fait éditer leurs ouvrages au Canada. La France réduite au silence par l'occupation nazie, la province de Québec connut une véritable renaissance dans tous les domaines de l'activité littéraire.

De jeunes romanciers canadiens-français se signalent par des œuvres remarquables: Gabrielle Roy (*Bonheur d'Occasion*), Pierre Baillargeon (*Les Médisances de Claude Perrin*); Jacqueline Mabit (*La Fin de la Joie*); Roger Lemelin (*Au Pied de la Pente Douce*).

La production littéraire contemporaine est extrêmement variée dans les domaines du roman, de la poésie et des ouvrages historiques. Un progrès remarquable dans la rédaction des quotidiens, grands hebdomadaires et périodiques consacrés plus particulièrement à l'économie politique, à la littérature, aux arts et aux sciences, est aussi apparent. Les auteurs canadiens des deux langues puisent de plus en plus leur inspiration aux sources nombreuses et variées du pays et jettent ainsi les bases d'une littérature d'expression essentiellement canadienne.

LA MUSIQUE

Chaque année, des milliers de chanteurs et d'instrumentistes prennent part dans tout le pays à des festivals de musique. Le Festival de Winnipeg est le plus important du genre dans le Commonwealth britannique.

Le Canada compte dix orchestres symphoniques. Ceux de Montréal, de Toronto et de Vancouver jouissent d'une belle renommée et se font entendre régulièrement à la radiodiffusion canadienne. Les principaux chefs d'orchestre sont sir Ernest Macmillan et Ettore Mazzoleni, de la Symphonie de Toronto, et Jean-Marie Beudet, directeur du réseau français de Radio-Canada. D'autres chefs d'orchestre canadiens s'illustrent aux Etats-Unis, dont Wilfrid Pelletier, du Metropolitan Opera, Percy Faith et Reginald Stewart.

De nombreuses chorales canadiennes ont atteint une réputation internationale, dont le Mendelssohn Choir, de Toronto, l'une des plus

anciennes; les Disciples de Massenet, de Montréal, le Philharmonic Choir, de Winnipeg, et le Bach Choir, de Vancouver.

Chaque ville possède au moins un cercle dramatique, actif et bien administré. Toronto en compte dix-sept. Le Festival dramatique national, un concours annuel pour le prix du Gouverneur Général, attire le cercle gagnant de chaque province. Les principaux groupes d'art dramatique sont les Compagnons, l'Equipe, le Montreal Repertory Theatre, le Hart House Theatre, de Toronto, le Caveau, d'Ottawa, et le Cercle Molière, de Winnipeg.

LES SCIENCES

La mise à contribution intensive de la science au Canada pendant la guerre eut de remarquables résultats, dont le perfectionnement du radar, le développement de l'énergie atomique, la découverte du puissant explosif R.D.X. La guerre a aussi suscité une expansion considérable des recherches scientifiques que le Canada entend bien maintenir en temps de paix. Le Gouvernement affecte maintenant aux recherches une somme six fois plus considérable qu'en 1939.

Le Conseil national des Recherches est le principal organisme scientifique de l'Etat. Bien qu'il compte des établissements de recherches dans diverses parties du pays, le principal travail s'accomplit aux laboratoires d'Ottawa. Le Conseil organise, en outre, des projets de recherches concertées auxquels collaborent l'industrie, les services de l'Etat et les universités. Des comités de recherches spécialisées assurent la coordination des programmes.

Ces comités élaborent les plans qu'ils jugent désirables et en remettent l'exécution aux laboratoires. Ainsi, certains comités s'occupent de recherches sur les grains, les maladies des plantes de grande culture, pendant que d'autres s'attachent aux problèmes de l'aéronautique, de la médecine et de la radiodiffusion.



La recherche scientifique...

